

Léopold Sédar Senghor Chants d'ombre (1945) « Femme noire »

Introduction :

- éléments de biographie : A la fois homme politique sénégalais et poète du XXème siècle , L S Senghor constitue une figure phare de la poésie francophone du XX ème siècle. Il était un ami d'Aimé Césaire et il contribua avec lui à fonder le concept de la négritude et à véhiculer l'idée d'une civilisation noire grâce à la revue « L'Etudiant noir » en 1934. Après la seconde guerre mondiale il commence une carrière poétique, écrivant en 1945 *Chants d'Ombre* , 1948 *Hosties noires* , 1956 *Ethiopiennes*. Il a été élu à l'Académie française en 1983 et finira sa vie en Normandie, ce qui montre bien son appartenance à une double culture, africaine et européenne.
- présentation de l'œuvre : Chants d'ombre
- Présentation du texte : Poème en vers libre (sans rime ni métrique précise) ce poème se présente comme un éloge de la femme noire cad de la femme africaine qui n'est pas sans rappeler la tradition du blason (jeu poétique faisant l'éloge du corps féminin)
- **Problématique** : En quoi ce poème constitue-t-il un éloge de la femme noire à la fois original et héritier de la tradition lyrique ?

I- L'éloge de la femme noire

prosonomasie « Femme nue femme noire » = répétition ds une phrase ou une formule de deux groupes de mots à la sonorité similaire

A. La femme mère

1. La petite enfance

- a) elle est celle qui apporte apaisement, douceur : « bandait mes yeux » le mot « bandait » métaphore médicale = son action apporte une protection, un soulagement des souffrances , « douceur » // « huile calme aux flancs de l'athlète »
- b) sa présence génère un sentiment de sécurité : « j'ai grandi à ton ombre » = métaphore végétale apaisante : on a l'impression que c'est son ombre (comme celle d'un arbre qui protégerait d'un soleil trop brûlant)

2. Sa beauté est à mettre en relation avec sa capacité à donner la vie = Belle par essence : « forme qui est beauté » v 2 et 3

B. La femme amante

1. « Terre promise » : métaphore religieuse indiquant cette femme est la récompense de l'homme « Le chant spirituel de l'Aimée » référence à l'Ancien Testament

2. La beauté : vers 5 poétisation- transformation de la métaphore populaire du coup de foudre C'est l'éclair qui foudroie et l'aigle qui attrape sa proie en plein cœur

3. Sensualité, sexualité : « frémis aux caresses ferventes », « sous les doigts du vainqueur » sensations tactiles/ auditives « tamtam tendu qui gronde sous les doigts du vainqueur » / gustative « vin noir » renforcée par les allitérations en -f et -r ainsi que l'utilisation des fricatives ex : « **F**ruit mûr à la chair **f**erme, sombres extases du vin noir, bouche qui **f**ais lyrique ma bouche Savane aux horizons purs, savane qui **f**rémiss aux caresses **f**erventes du **V**ent d'Est » = harmonie imitative, les sons reproduisent le bruit du vent.

4. L'âge adulte : désigné métaphoriquement par « l'Été » et « midi » « au cœur de l'Été et de midi » // la maturité du fruit évoque le plaisir des sens « fruit mûr à la chair ferme »

C- La femme muse (l'inspiratrice, la source d'inspiration pour le poète) « bouche qui fais lyrique ma bouche »

1. Elle procure au poète le Le bien être :

- a) « s'éclaire mon angoisse aux soleils prochains (proches) de tes yeux »
- b) « à l'ombre de ta chevelure » (la proximité), allusion à Baudelaire « La chevelure »

2. Elle l'inspire : « bouche qui fais lyrique ma bouche »

II- L'éloge de l'Afrique à travers la femme

A. La couleur noire

1. Un vêtement

« Vêtue de ta couleur qui est vie » / « les perles sont étoiles » / « reflets de l'or rouge sur ta peau qui se moire » (la peau ressemble à un tissu moiré, cad un tissu qui a des reflets brillants)

2. Symbole de l'Afrique

a- champ lexical de l'obscur : « ombre » / « calciné », « sombres » « vin noir » / « femme obscure » / « la nuit de ta peau » = ces expressions recoupent des idées ≠ voire parfois opposées (ombre = fraîcheur ≠ calciné = feu) mais renforcent l'idée de mystère

b- la nudité : reprise deux fois en tête de strophes « Femme nue, femme noire » presque des paronymes. cf. la prosonomasie

B. Allégorie de l'Afrique : le poète utilise une série de métaphores musicales, animales, végétales pour décrire la femme africaine

1. Les instruments : « tamtam » = caractère envoûtant allitération en -t et -d (2 consonnes dentales) qui rythment le vers : « **Tamtam sculpté, tamtam tendu** » effet d'**harmonie imitative** / « voix de contralto » allusion à une voix plus grave donc plus sensuelle que le soprano (petite fille / très jeune fille) / « le chant »

2. Les animaux :

- la femme est comparée à un animal gracieux et fragile, une « gazelle » symbole de l'Afrique sauvage / - « aux flancs » peut se comprendre comme un prolongement de la métaphore de la gazelle mais aussi comme le lieu où la vie prend forme.

3. Les paysages, les éléments

a) « Mali » / « les racines de la vie » (ici sous entendu le continent africain : origine de l'humanité ?)
b) les éléments

- la terre « savane » /

- air : « horizons purs », « Vent d'Est »

- le feu « soleil »

= ces métaphores contribuent à montrer le caractère sauvage et naturel de sa beauté ≠ il ne s'agit pas d'une beauté sophistiquée mais naturelle.

III. Le poète et sa double culture

A. L'expression de sentiments intimes : une poésie lyrique : implication du poète à travers le pronom personnel « je » ou l'adj possessif « mes » ou « ma » ds « ma bouche »

1.1 l'amour et le désir cf. vu précédemment

2. le temps qui passe et la mort : « destin jaloux ».

3. l'écriture, moyen de faire perdurer ses sentiments de les fixer pour l'Éternité : la beauté du poème est seule apte à recréer la beauté de la femme aimée

a) La beauté éphémère : « Je chante ta beauté qui passe »

b) La mort menace et : la fin du poème « Avant que le Destin jaloux ne te réduise en cendres pour nourrir les racines de la vie »

B. L'appartenance à une double culture

1- **Ses Origines**: Sénégalais, président du Sénégal, a revendiqué ses origines noires à travers le concept de négritude, il met ici en valeur la culture africaine.

2- **la culture occidentale** : agrégé de grammaire / académicien, fin connaisseur de littérature française.

a) Un poème lyrique :

- origines du lyrisme tradition orphique « bouche qui fais lyrique ma bouche » = la bouche par synecdoque est le lieu de l'union amoureuse mais aussi de l'expression poétique.

- mis en place d'un dialogue amoureux : au chant de l'Aimée répond le chant du poète « Je chante ta beauté qui passe » /

- le thème du temps qui passe et de la beauté éphémère est un héritage des poètes de la Pléiade en même temps qu'un thème universel.

b) Un poème de la tradition des blasons du 16ème siècle : l'éloge de la femme, de ses cheveux, de sa peau, de sa beauté, de sa douceur et de sa sensualité.

3- Un poème inspiré de la tradition judéo-chrétienne

a- du décalogue : l'histoire d'Abraham à qui dieu avait promis de donner une terre « Terre promise »

b-La sensualité évoquée dans ce poème n'est pas sans rappeler certains passages du *Cantique des Cantiques* auteur Salomon ?(Bible Ancien Testament) : passage dont l'origine est obscure et qui décrit de manière poétique et sensuelle l'amour qui unit l'âme à dieu. *Chant I* « Noire je le suis, mais belle, filles de Jérusalem » // certaines métaphores gustatives « meilleures que le vin sont tes amours » « son fruit est doux à mon palais », « qu'il me donne les baisers de sa bouche »

Conclusion :

Un blason original et plein de sensualité qui constitue un éloge inédit de la femme africaine dans lequel la femme se trouve identifiée à l'Afrique. Tout en se faisant l'héritier de la littérature occidentale, Senghor affirme donc une sensibilité propre et la défense de la culture africaine, telle qu'il l'a entreprise en compagnie de son ami Aimé Césaire.